

Miscellanea

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **49 (1935)**

Heft 3

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Miscellanea.

Notes héraldiques sur l'abbaye d'Hautecombe. — Note complémentaire. On sait qu'en restaurant l'abbaye d'Hautecombe (7 août 1826), le roi Charles-Félix s'était réservé pour lui et pour ses successeurs le droit de nommer l'abbé, et que ce droit a été maintenu en faveur du Chef de la Maison de Savoie, sous réserve de l'*exequatur* du gouvernement français, par l'arrangement conclu entre Turin et Paris le 4 août 1862.

Durant la période cistercienne (1826—1922), le titre d'*Abbé d'Hautecombe* n'a été conféré qu'une fois, le 5 novembre 1863, et cette nomination a été sans effet, dom Charles Gotteland n'ayant pas voulu recevoir la bénédiction abbatiale.

L'arrivée des bénédictins en 1922 a amené un changement qu'il y a lieu de noter: le roi d'Italie, en effet, a conféré ce titre successivement aux deux abbés qu'a eus déjà la communauté de Sainte-Madeleine depuis son installation à Hautecombe.

Dom L. Guilloreau mourut quelques semaines seulement après cette installation: sa mort rendit inutile l'expédition du brevet royal accordé.

Dom Bernard Laure, son successeur, élu abbé de Sainte-Madeleine, à Hautecombe, le 5 décembre 1922, a été nommé abbé d'Hautecombe par brevet du roi Victor-Emmanuel III en date du 16 mai 1923.

Cette nomination n'ayant pas été en son temps notifiée au public, l'auteur de l'article paru dans les *Archives* (1934, No. 2, p. 68—74) n'a pu la signaler.

Contrairement à ce qui est dit à la page 70, le R^{me} dom Laure est donc abbé de Sainte-Madeleine *et* d'Hautecombe. Depuis 1826, il est le premier à porter le titre d'abbé d'Hautecombe.

L'huissier des Etats de Vaud au XV^e siècle. Nous apprenons par une note publiée par Grenus dans ses « Documens relatifs à l'histoire du Pays de Vaud » Genève 1817 (p. 39) que le héraut ou huissier des Etats de Vaud était habillé de rouge. Voici le renseignement que Grenus a tiré du 2^e volume des comptes de Nyon: 1413, folio 52 verso: « On paye dix-huit sols pour le salaire et les frais de celui qui a été envoyé par le Conseil à Moudon, où toutes les bonnes villes étaient convoquées, pour voir et déterminer de quelle manière on devait habiller les quatre premiers huissiers, et il a été arrêté qu'ils seraient vêtus d'étoffe rouge. »

Monuments héraldiques à Mulhouse. Dans un intéressant article sur « L'ancienne église paroissiale Saint Etienne à Mulhouse » que M. Max Koehnlein vient de publier dans le « Bulletin du Musée historique de Mulhouse » Tome 53, année 1933, l'auteur reproduit des stalles ornées d'armoiries et toute une série de pierres tombales armoriées. Ce sont là d'utiles matériaux pour tous ceux qui s'intéressent à l'héraldique de cette ville.

Appel. On se rend compte de plus en plus, aujourd'hui, des services que peut rendre l'héraldique dans les recherches historiques, et le succès des publications méthodiques de cet ordre faites dans diverses régions de notre pays en est une preuve évidente. Il n'existe encore rien de semblable dans le canton de Neuchâtel, et c'est pour combler cette lacune que la maison d'édition « la Baconnière » a projeté de publier un **Armorial neuchâtelois** et nous a demandé de nous charger de ce travail qui consiste à réunir dans une étude d'ensemble, non seulement les documents disséminés dans de nombreux ouvrages, mais aussi ceux qui restent inédits, et de les présenter en tenant compte de leur caractère artistique autant que de leur valeur intrinsèque.

Cet armorial retracera l'histoire des armoiries des familles neuchâteloises ressortissant des bourgeoises ou des diverses communes et établies dans le pays avant le début du XIX^e siècle, ainsi que des familles étrangères qui y ont joué un rôle historique. Il sera basé uniquement sur des documents authentiques et illustré de très nombreuses figures et planches hors-texte reproduisant pour chaque famille les plus caractéristiques et les plus beaux spécimens d'armoiries.

Les recherches que nous faisons dans ce but depuis plusieurs années nous ont permis d'enrichir d'un grand nombre de documents nouveaux la collection de ceux déjà publiés; cependant une quantité de ces inédits se trouvent encore hors de la portée des chercheurs, et ce sont ceux-là qu'il faudrait atteindre pour pouvoir apporter une documentation suffisante à la base d'un ouvrage tel que celui qu'on nous demande d'entreprendre.

C'est pour cela que nous avons recours à la bienveillance de tous les amis de l'histoire du pays qui possèdent ou connaissent l'existence de documents armoriés neuchâtelois inconnus (sculptures sur bois ou sur pierre, peintures, vitraux, sceaux, cachets, argenterie gravée, portraits armoriés, etc.), les priant de bien vouloir nous les communiquer ou nous indiquer où nous pourrions en prendre connaissance, et nous permettre ainsi de faire oeuvre plus complète. Nous leur en exprimons d'avance notre reconnaissance.

Léon Jéquier, Michel Jéquier.

Prière d'adresser les renseignements à M. Léon Jéquier, château de Beauregard, Neuchâtel.